
EXAMEN DU BAC BLANC LYCEE YELEEN SEBENIKORO

SERIE :

TSECO

DATE : 26/05/2025

DUREE : 04 heures

EPREUVE :

D'ECONOMIE

COEF. : 04

PROF :DIARRA

Evolution du salaire dans les différentes branches d'activité économique en France.

Branches	Montant de salaire en 2015 (en millier)	Variation moyenne par an en (millier)		Part de salaire dans le PIB en (%) en 2015
		2005- 2010	2010-2015	
Industries	25000	200	100	6
Services	40000	300	120	15
Artisanat	32000	300	200	6
Total				100

1. Interprète les chiffres en gras soulignés.
2. Calcule le TAG et TAAM des industries de deux manières différentes sur la période.
3. Retrouve le montant de salaire de chaque branche sur la période.
4. Le PIB s'élève à 150 milliards de francs en 2015, calcule le montant total destiné au salaire.

Dissertation (15 points)

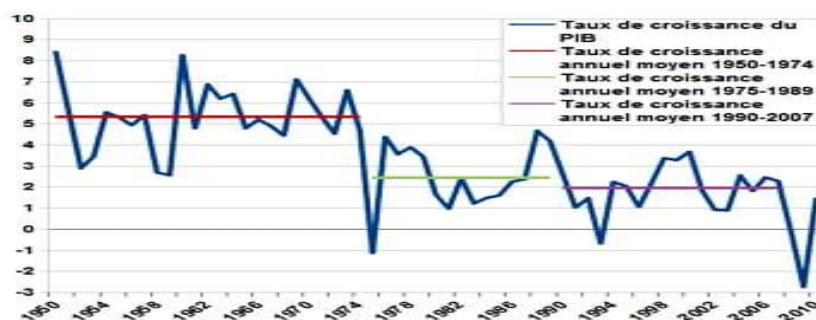
Sujet N°1 : Plusieurs décennies après leur accession à la souveraineté internationale, les pays du tiers-monde ont des difficultés à réaliser leur décollage économique.

Après avoir rappelé les causes du retard pris par ces pays, tu aborderas les possibilités d'atteinte de perspectives d'un développement économique viable pour les PED.

Document 1 : Le colonialisme n'est pas la cause essentielle du sous-développement du « tiers monde »

Ce qui pour lui caractérise le sous-développement, c'est essentiellement un déséquilibre interne et cumulatif entre la croissance démographique et le développement économique. Or, ajoute l'auteur, cette distorsion résulte de l'intrusion du système capitaliste dans une société au sein de laquelle une minorité, autochtone ou étrangère, tire parti de l'ankylose des structures traditionnelles et s'attribue de pouvoirs politiques, économique et sociaux exorbitants. Les prélèvements qu'opère cette minorité « restreignent de façon telle le marché intérieur que les activités économiques modernes sont limitées et essentiellement fonction des marchés étrangers ». La pauvreté générale et le taux d'emploi massif qui en résulte favorisent une forte natalité la population s'accorde plus vite que les ressources dont elle dispose effectivement.

Document2 : Taux de croissance du PIB (en%)



Document 3 : La croissance n'est pas une condition suffisante au développement

Certains économistes tiers-mondistes proposent de dissocier la croissance du développement, et sont favorables à un « développement sans croissance ». La priorité est de modifier d'abord la société de l'intérieur et de couvrir ses besoins essentiels et vitaux (« nourrir, éduquer, soigner »), avant de penser à la croissance économique.

Lorsque dans un pays la production est prioritairement exportée plutôt que consommée nationalement, c'est-à-dire que l'on fait plus ou moins le sacrifice du marché » intérieur, le développement de ce pays peut ne pas suivre la croissance, et être reporté. Ce fut longtemps le cas de certaines économies d'Asie de Sud-Est, qui aujourd'hui, entrent dans une dynamique de développement voulue ou exigée par la population en quête de progrès.

Croissance économique et développement économique. Erié Joel Aman. Publié le 10 août 2016

Document 4 : Taux de croissance du PIB par habitants dans les pays en développement, 1980-2000

	1980-1990 (%)	1990-2000 (%)	1980-2000 (%)
Pays en développement	1,4	2,0	1,7
Asie de l'Est et Pacifique	6,4	6,0	6,2
Europe et Asie centrale	1,5	-1,8	-0,2
Amérique latine et Caraïbes	-0,3	1,7	0,7
Moyen Orient et Afrique du Nord	-1,1	1,2	-0,1
Asie du Sud	3,5	3,7	3,6
Afrique subsaharienne	-1,2	-0,2	-0,7
Pays développés	2,5	1,7	2,1

Source : Banque mondiale, Rapport sur le développement dans le monde 2002.

Document 5 : Adopter les innovations technologiques

Il faut une stratégie réaliste face à la révolution digitale. Les pays en développement doivent réaliser que même si elle est rapide, cette révolution ne rend pas leur modèle de croissance obsolète du jour au lendemain. La croissance prolongée de la Chine et la hausse des revenus des ménages leur offrent des opportunités en matière de production manufacturière à bas coût dans les pays à faibles revenus.

Ils seront inéluctablement amenés à modifier leur modèle de croissance en raison de la révolution des technologies digitales. Au lieu de considérer cela comme une menace et de résister au changement, ils doivent au contraire l'anticiper en adoptant les innovations. Cela suppose qu'ils investissent de leurs capacités matérielles et humaines pour s'y adapter.

Au-delà de l'amélioration de leur chaîne de production, ils doivent se préparer au basculement vers une économie de services qui va accompagner la hausse des revenus difficile de prévoir. A l'image de l'Inde ou des Philippines, il leur faut encourager l'extension du secteur des services.

Corruption, fiscalité et croissance économique dans les pays en développement. Gbewopo Attila.

SUJET N°2 : Depuis plusieurs décennies, les pays développés connaissent une transformation profonde de leur économie : le secteur industriel, autrefois moteur de la croissance et de l'emploi, perd progressivement du terrain au profit des services.

CONSIGNE : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, tu montreras les causes du déclin du secteur secondaire dans les pays développés, tu expliques ensuite comment ce secteur en déclin contribue à la tertiarisation de l'économie.

Document 1 : Évolution de la part des secteurs économiques dans la valeur ajoutée totale (en %) de 1970 à 2023 dans quelques pays développés

Pays	Secteurs	1970	1990	2010	2023
France	Primaire	8,9	4,2	1,8	1,6
	Secondaire	35,6	26,8	18,5	16,2
	Tertiaire	55,5	69,0	79,7	82,2
Allemagne	Primaire	3,4	1,5	0,9	0,8
	Secondaire	50,8	39,1	30,0	26,8
	Tertiaire	45,8	59,4	69,1	72,4
États-Unis	Primaire	3,5	2,1	1,2	0,9
	Secondaire	32,2	25,4	19,8	17,5
	Tertiaire	64,3	72,5	79,0	81,6
Royaume-Uni	Primaire	3,2	1,8	0,7	0,6
	Secondaire	42,1	31,5	20,8	17,3
	Tertiaire	54,7	66,7	78,5	82,1

Source : OCDE, données statistiques, 2024

Document 2 : Les causes du déclin industriel dans les économies développées

Le déclin relatif du secteur secondaire s'explique par plusieurs facteurs. Premièrement, dans un contexte de mondialisation croissante, de nombreuses entreprises industrielles ont délocalisé leur production vers des pays à bas coûts salariaux. Cette nouvelle division internationale du travail a favorisé la spécialisation des pays développés dans des activités à forte valeur ajoutée, souvent tertiaires, tandis que la production industrielle de biens standardisés était transférée vers les pays émergents.

Deuxièmement, le progrès technique a considérablement accru la productivité dans l'industrie. L'automatisation, la robotisation et l'informatisation des processus de production ont permis de produire davantage avec moins de main-d'œuvre. Ainsi, même lorsque la production industrielle continue de croître en volume, sa part relative dans l'emploi et la valeur ajoutée diminue.

Troisièmement, la structure de la demande finale évolue avec l'augmentation du niveau de vie. La loi d'Engel montre que plus le revenu augmente, plus la part des dépenses consacrées aux services s'accroît relativement aux biens matériels. Cette évolution structurelle des modes

de consommation favorise donc le développement du secteur tertiaire au détriment du secteur secondaire.

Source : D'après Patrick Artus et Marie-Paule Virard, "La désindustrialisation de la France : une fatalité ?",
Économica, 2021

Document 3 : Évolution de la structure socioprofessionnelle en France (en % de l'emploi total)

Catégorie socioprofessionnelle	1982	2000	2021
Agriculteurs exploitants	7,1	2,8	1,4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8,0	6,6	6,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7,8	13,1	21,5
Professions intermédiaires	17,9	22,1	25,9
Employés	28,9	29,5	25,4
Ouvriers	30,3	25,9	19,0
Total	100,0	100,0	100,0

Source : INSEE, Enquêtes Emploi, 2022

Document 4 : Externalisation et développement des services aux entreprises

L'une des causes majeures de la tertiarisation de l'économie est l'externalisation par les entreprises industrielles de nombreuses fonctions auparavant intégrées. Les activités de nettoyage, de sécurité, de restauration collective, mais aussi de conseil juridique, d'informatique, de recherche-développement ou de publicité sont désormais confiées à des entreprises spécialisées du tertiaire. Cette réorganisation du système productif répond à une logique d'efficacité économique : elle permet aux entreprises industrielles de se recentrer sur leur cœur de métier et de bénéficier de services spécialisés plus performants.

Cette évolution explique en partie pourquoi la diminution de l'emploi industriel ne signifie pas nécessairement un déclin de l'activité industrielle en tant que telle. Une part croissante des emplois contribuant au processus de production industriel est désormais comptabilisée dans le secteur tertiaire. Par ailleurs, la frontière entre industrie et services devient de plus en plus floue avec l'émergence de la « servicisation » de l'industrie. De nombreuses entreprises industrielles complètent désormais leur offre de produits par des services associés (maintenance, conseil, formation, etc.) qui représentent une part croissante de leur chiffre d'affaires.

Cette interdépendance croissante entre industrie et services constitue l'une des caractéristiques majeures des économies développées contemporaines. Si l'industrie emploie moins de salariés, elle reste un moteur essentiel de l'innovation et génère de nombreux emplois indirects dans les services.

Source : D'après Pascal Petit, "Tertiarisation et désindustrialisation : quels enjeux pour l'économie française ?", Revue d'économie industrielle, 2020